

Le contrôle technique vire au cauchemar

Par Angélique Négroni

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 3 heures



Un centre de contrôle technique en France. La concurrence entre centres est telle qu'en l'absence de montants imposés, les garages se livrent une véritable guerre des prix. *Guillaume Bonnefont/Guillaume Bonnefont/IP3*

DÉCRYPTAGE - Avec 145 critères à valider, cet examen de passage tourne à l'absurde. La colère monte chez les automobilistes.

C'est un passage obligé tous les deux ans et un stress permanent. Le contrôle technique, cette contrainte imposée par les pouvoirs publics il y a trente ans, est devenu la bête noire des automobilistes, un supplice devenant une sorte de roulette russe, où il faut compter sur la chance pour obtenir un sans-faute. Car, d'année en année, la barre a été placée de plus en plus haut. En 1992, tout avait commencé avec 52 points de contrôle. Désormais, 145 éléments sont passés au crible. Selon les autorités, c'est le bien de tous qui est en jeu: il s'agit de faire baisser la mortalité routière. Mais, victimes d'aberrations, nombre d'automobilistes clouent au pilori le

dispositif et l'accusent d'être comme les radars: une pompe à fric. Contrôle technique payant, contre-visite payante, réparations coûteuses: la facture s'ajoute au prix exorbitant à la pompe, et passe de plus en plus mal.

Passionné de belles carrosseries, aux petits soins avec son véhicule, Pierre* a été stupéfait d'être recalé. Et...

Cet article est réservé aux abonnés.